LEXIQUE GÉNÉRAL DE L'ESTHÉTIQUE DU FLUX INSTABLE

Version de référence 2026

ESTHETIQUE DU FLUX INSTABLE

MARCOUX Jean-François

LEXIQUE

"Le code s'effondre pour que la vibration devienne loi ;
là où l'ordre abdique, la radiation s'incarne."

SOMMAIRE ANALYTIQUE

I. PRÉFACE ET MANIFESTE ..... Page 01

II. PROTOCOLES ÉNERGÉTIQUES (Σ) ..... Page 02

III. LEXIQUE ALPHABÉTIQUE (120 TERMES) ..... Page 03

- A à D : Morphogénèse et Accrétions ..... Page 03
- E à L : Énergie-flux et Matière-geste ..... Page 08
- M à R : Masse Irradiante et Rémanence ..... Page 14
- S à Z : Seuils, Zones et Vortex ..... Page 20

IV. NOMENCLATURE MONAS AUTOGONA ..... Page 25

V. MÉTHODOLOGIE CCCC (Correspondance, Matière, Sens) ..... Page 27

VI. POSTFACE : L'ESTHÉTIQUE DU DEVENIR ..... Page 30

PROPRIÉTÉ DE L'AUTEUR - DIFFUSION FREESCORE
LICENCE CC BY-SA 3.0 - 2026

PRÉFACE

Le présent lexique rassemble l'ensemble des termes employés dans le cadre du Flux Instable et de ses protocoles associés. Il constitue un outil de référence destiné aux interprètes, compositeurs, chercheurs et lecteurs souhaitant comprendre les principes énergétiques, matériels et morphogénétiques qui structurent cette esthétique.

Chaque entrée propose une définition concise et opérationnelle. Le lexique ne vise pas l'exhaustivité théorique, mais la clarté fonctionnelle : il organise un vocabulaire permettant de décrire les phénomènes sonores, les dynamiques internes, les gestes, les textures et les processus d'émergence propres à cette pratique. Les termes retenus couvrent les dimensions spectrales, énergétiques, tactiles, perceptives et formelles du Flux Instable.

L'ensemble est présenté par ordre alphabétique afin de faciliter la consultation. Les définitions sont volontairement brèves, impersonnelles et non spéculatives. Elles ne prescrivent aucune méthode d'interprétation, mais offrent un cadre conceptuel permettant d'identifier, de nommer et d'analyser les phénomènes rencontrés dans la pratique instrumentale et dans l'écoute.

Ce lexique accompagne les partitions, protocoles et documents pédagogiques liés au Flux Instable. Il peut être utilisé indépendamment ou en complément des œuvres, comme outil de lecture, de travail ou de recherche. Sa fonction première est de fournir un langage commun permettant de décrire avec précision une matière sonore en transformation continue.

Toute évolution future de la pratique pourra donner lieu à des ajouts ou révisions. Le présent document constitue la version de référence.

ACCORD AUTO-MORPHOGÉNÉTIQUE
Processus par lequel un ensemble de fréquences se forme, se transforme et se dissout sous l'effet de tensions internes. L'accord n'est plus une structure fixe mais une masse vibrante en devenir.

ACCORD-MASSE
Configuration dense où les hauteurs cessent d'être perçues comme des entités distinctes. La masse résulte de micro-écarts et d'interférences produisant une texture continue.

ACCORD-SURFACE
Perception d'un accord comme une texture mouvante plutôt que comme un empilement de notes. La surface est définie par les variations internes de timbre et de phase.

ACCRÉTION
Phase d'épaississement progressif du matériau sonore par accumulation de micro-événements. L'accrétion augmente la densité interne du flux.

APERCEPTION
Saisie immédiate d'un phénomène sonore avant toute analyse. Elle désigne la perception brute de l'Énergie, antérieure à toute catégorisation musicale.

ARTEFACT (α)
Manifestation sonore non planifiée issue de la tension entre geste et support. Loin d'être une erreur, il devient un pôle actif participant à l'irradiation de l'œuvre.

ARRIPE-ÉNERGIE
Posture consistant à s'agripper à l'Énergie plutôt qu'à un code. L'interprète accepte d'être traversé par une force qui précède le geste.

ATONALITÉ ORGANIQUE
Régime sonore fondé sur la densité, la matière et la pression interne plutôt que sur des relations intervalliques codifiées. L'atonalité devient un organisme vivant.

ATMOSPHÈRE SONORE
Ensemble perceptif produit par une masse vibratoire. L'atmosphère résulte de gradients de densité, de halo et de brume acoustique.

AUTOGENÈSE (XXV STRATES)
Processus de développement d'un flux sonore selon 25 phases successives. L'Autogenèse décrit l'évolution interne d'une tension jusqu'à sa stabilisation dynamique.

BATTEMENT
Oscillation résultant de micro-écarts de fréquence. Les battements génèrent une temporalité interne et participent à la morphogénèse de l'accord.

BOUCLAGE (STRATE VII)
Phase où le flux se replie sur lui-même, créant une continuité interne. Le bouclage stabilise temporairement la trajectoire énergétique.

BRUIT DU CRIN
Composante acoustique issue de la friction de l'archet. Le bruit du crin devient un élément spectral à part entière dans l'esthétique du Flux Instable.

BRUME SONORE
Texture diffuse produite par des instabilités microtonales et des battements lents. La brume masque les contours et crée un milieu perceptif continu.

BRUIT/N0TE (ZONE DE NÉGOCIATION)
Seuil critique où la friction oscille entre bruit et hauteur. Cette zone constitue un espace instable déterminant pour la matière sonore.

BRUIT BLANC / BRUIT LARGE
Fond acoustique indifférencié servant de base à l'émergence de la Masse Irradiante. Le bruit agit comme un milieu de propagation.

BRUIT STRUCTURANT
Élément non harmonique participant à la construction de la texture. Le bruit n'est pas un résidu mais un opérateur morphogénétique.

BRUITURE
Ensemble des phénomènes non tonals produits par la friction, la pression ou la saturation. La bruiture enrichit la densité spectrale.
Le lexique définit la **Bruiture** comme un ensemble de phénomènes non tonals.

- **Ajustement :** Attention à ce que la "Bruiture" ne soit pas perçue comme un "déchet" acoustique. Dans votre esthétique, la bruiture **est** une forme de l'irradiation. Il serait bon de préciser dans la définition que la bruiture est une *imprégnation charnelle* poussée à son paroxysme.

BRUME ACOUSTIQUE
Zone d'indiscernabilité où les hauteurs se dissolvent dans une texture continue. Elle résulte de micro-variations instables.

BIFURCATION
Transition où une variation minime entraîne une reconfiguration globale du flux. La bifurcation marque un changement qualitatif dans la morphogénèse.
Très bien, Lades.
Voici la suite du dictionnaire, toujours en ordre alphabétique, toujours dans le format IMSLP, toujours avec des définitions courtes, rigoureuses, impersonnelles.

CAGE ACOUSTIQUE

Espace interne créé par la résonance du corps de l'instrument. La cage acoustique agit comme un amplificateur naturel des micro-variations de pression.

CARTOGRAPHIE SONORE
Représentation des zones de densité, de tension et de relief dans un flux. Elle permet de visualiser la structure émergente d'une Masse Irradiante.

CENT (ÉCART EN)
Unité de mesure microtonale utilisée pour quantifier les écarts infimes entre deux hauteurs. Les écarts en cents participent à la rugosité acoustique.

CHAMP DE ΣNERGIE
Ensemble des forces internes qui orientent la morphogénèse d'un son. Le champ organise les attracteurs, les zones répulsives et les gradients.

CHAMP VIBRATOIRE
Milieu dans lequel les vibrations se propagent et interagissent. Il inclut les résonances de l'instrument, de l'espace et du corps de l'auditeur.

CLAIR-OBSCUR SONORE
Contraste entre zones de densité et zones de rareté. Le clair-obscur organise la perception du relief dans une Masse Irradiante.

CLIMAT SONORE
Ensemble des conditions perceptives créées par un flux instable. Le climat résulte de la combinaison de densité, de timbre et de spatialisation.

COHÉSION INTERNE
Stabilité relative d'un flux malgré ses instabilités locales. La cohésion résulte de la continuité énergétique plutôt que d'un plan formel.

COLLISION SPECTRALE
Interaction entre deux fréquences produisant une modification du timbre ou de la densité. La collision peut générer des battements ou des distorsions.

COMPRESSION TEMPORELLE
Réduction volontaire des durées pour tester la solidité structurelle d'une œuvre. La compression révèle l'ossature interne du flux.

CONFIGURATION SONORE
Arrangement local de densités, de timbres et de pressions. La configuration constitue l'unité perceptive de base du Flux Instable.

CONTAMINATION (STRATE IX)
Phase où une zone du flux influence une autre par propagation interne. La contamination modifie la trajectoire énergétique.

CONTINU SONORE

Régime où les transformations se font par glissements plutôt que par ruptures. Le continu s’oppose à la discrétisation.

CORPS-INSTRUMENT
Relation dans laquelle l’instrument devient une extension proprioceptive du corps. Le geste et la matière sonore forment un système unique.

CORRESPONDANCE (CCCC)
Lien structurel entre geste, matière et émergence du sens. La correspondance articule les niveaux micro et macro du flux.

- **Suggestion :** Il faudrait mentionner explicitement les trois piliers : **Correspondance, Matière et Sens**, pour que le sigle CCCC soit immédiatement compréhensible par le lecteur sans qu'il ait besoin de chercher ailleurs.

CRISTALLISATION (STRATE II)
Phase où une tension initiale se stabilise temporairement en une forme perceptible. La cristallisation prépare la densification.

DÉCROCHEMENT
Transition soudaine entre deux états de densité. Le décrochement marque un changement qualitatif dans la perception.

DÉMANCHÉ TOTAL
Technique libérant le violon de toute position fixe. Le déplacement continu permet une circulation fluide de l’Énergie.

DENSIFICATION (STRATE III)
Augmentation progressive de la matière sonore par accumulation de pressions, de timbres et de micro-événements.

DENSITÉ SPECTRALE
Mesure de l’occupation de l’espace fréquentiel. Une densité élevée produit une pression acoustique importante.

DÉRIVE MICROTONALE
Variation continue et non intentionnelle d’une hauteur. La dérive crée une instabilité interne qui modifie la perception du timbre et de la densité.

DÉSAGRÉGATION SONORE
Processus par lequel une masse sonore perd sa cohésion interne. La désagrégation peut résulter d’une raréfaction des partiels ou d’une perte de corrélation spectrale.

DÉTECTION TACTILE
Perception corporelle des micro-vibrations transmises par l’instrument. Elle participe à l’aperception du flux avant son analyse auditive.

DÉTOUR SPECTRAL

Modification locale du spectre due à une pression ou une friction inhabituelle. Le détour crée une singularité dans la masse.

DIFFRACTION SONORE
Dispersion d'un flux lorsqu'il rencontre une résistance. La diffraction produit des halos, des brumes et des zones d'indiscernabilité.

DILATATION TEMPORELLE
Effet perceptif où un phénomène sonore semble s'étirer. La dilatation résulte de battements lents ou d'une densité interne élevée.

DIMENSION TACTILE
Aspect du son perçu par la peau, les os et la cage thoracique. Elle complète l'écoute auditive par une écoute corporelle.

DISSOLUTION
Perte progressive de la forme interne d'un flux. La dissolution peut être lente (évaporation) ou rapide (effondrement local).

DISTORSION MATÉRIELLE
Altération du son due à la résistance du matériau (bois, crin, corde). La distorsion devient un opérateur morphogénétique.

DYNAMIQUE INTERNE
Variation de pression, de densité ou de timbre à l'intérieur d'un flux. La dynamique interne structure la perception du mouvement.

ÉCART (MICRO-ÉCART)
Différence infime entre deux hauteurs, mesurée en cents. Les micro-écarts produisent battements, instabilités et rugosité acoustique.

ÉCART STRUCTURANT
Micro-variation qui modifie la trajectoire globale du flux. L'écart devient un point d'inflexion dans la morphogénèse.

ÉCART-PRESSION
Variation de pression d'archet modifiant la densité du son. L'écart-pression influence directement la Masse Irradiante.

ÉCART-TIMBRE
Modification locale du spectre due à un changement de geste. L'écart-timbre crée une singularité perceptive.

ÉCHELLE CONTINUE
Système non discret où les hauteurs se situent dans un continuum. L'échelle continue s'oppose au tempérament égal.

ÉCHO INTERNE

Rémanence d’un son dans la matière de l’instrument. L’écho interne influence la perception des attaques suivantes.

ÉLARGISSEMENT SPECTRAL
Augmentation de la largeur du spectre due à la pression ou à la saturation. L’élargissement renforce la densité.

ÉMERGENCE
Apparition progressive d’une forme sonore à partir d’un fond indifférencié. L’émergence est un principe central de l’Autogenèse.

ÉNERGIE AUTO-CONSTRUITE
Force interne qui organise la matière sonore sans plan préalable. L’Énergie détermine la forme plutôt que l’inverse.

ÉNERGIE-FLUX
Circulation continue de tensions internes. L’Énergie-flux constitue le moteur de la morphogénèse sonore.

ÉNERGIE-GESTE
Force interne qui oriente le mouvement instrumental. L’Énergie-geste précède la décision consciente et détermine la densité du son.

ÉNERGIE-MATIÈRE
Interaction entre la pression du geste et la résistance du matériau. Cette interaction génère la texture et la rugosité du flux.

ÉNERGIE-NŒUD
Point de concentration où plusieurs tensions convergent. Le nœud énergétique modifie la trajectoire du flux.

ÉNERGIE-PRESSION
Force exercée par l’archet ou le doigt sur la corde. Elle influence directement la densité et la saturation du son.

ÉNERGIE-RÉMANENCE
Persistance d’une vibration après son extinction apparente. La rémanence agit comme une mémoire interne du flux.

ÉNERGIE-TRAJECTOIRE
Chemin suivi par une tension sonore dans le temps. La trajectoire résulte de micro-variations continues.

ÉROSION SONORE
Abrasion progressive d’une masse sonore par micro-déviations. L’érosion altère la stabilité perçue.

ÉTAT-FLUX
Régime où la matière sonore ne se fixe jamais complètement. L’état-flux s’oppose à la

forme stable.

ÉTHER OPÉRATIF (STRATE XIV)
Phase où la matière sonore devient translucide. L'Éther opératif marque une suspension temporaire de la densité.

ÉVANESCENCE RADIANTE (STRATE X)
Diminution progressive de la matière sonore accompagnée d'une intensification perceptive. L'évanescence révèle la structure interne.

ÉVAPORATION
Dissolution lente d'une masse sonore dans un milieu plus vaste. L'évaporation est un mode de désagrégation.

ÉVÉNEMENT-ÉTAT
Phénomène sonore qui combine mouvement et stabilité. L'événement-état constitue une unité perceptive du Flux Instable.

EXCÈS SPECTRAL
Sur-densité locale du spectre produisant une saturation. L'excès spectral modifie la perception du timbre.

EXPANSION SONORE
Augmentation de la largeur ou de la densité d'un flux. L'expansion peut être progressive ou brutale.

FAILLE SONORE
Discontinuité interne dans une masse vibratoire. La faille crée un contraste perceptif sans rupture formelle.

FENÊTRE DE DENSITÉ
Intervalle où la matière sonore atteint un équilibre temporaire. La fenêtre permet une stabilisation perceptive.

FILAMENT SONORE
Trajectoire fine et continue d'une fréquence isolée. Le filament agit comme un vecteur de tension.

FILTRE GESTUEL
Effet produit par la modification du geste sur le spectre. Le filtre gestuel agit comme un modulateur naturel.

FLUX INSTABLE
Régime sonore fondé sur la transformation continue, la densité variable et l'absence de code stable. Le flux instable constitue le cadre général de l'esthétique.

FONCTION D'ATTRACTEUR
Zone vers laquelle convergent les trajectoires sonores. L'attracteur stabilise localement la

morphogénèse.

FORCE DE RÉMANENCE

Persistance d'une vibration après son extinction apparente. Cette force influence la perception des attaques suivantes et agit comme mémoire interne du flux.

FRACTURE SONORE

Rupture locale dans la continuité d'un flux. La fracture crée un contraste perceptif sans modifier la cohésion globale.

FRAGMENT D'ÉNERGIE

Unité minimale d'un flux instable. Le fragment n'est pas un motif mais une condensation temporaire de tensions.

FRÉQUENCE DÉRIVÉE

Hauteur résultant d'une instabilité ou d'une pression excessive. La fréquence dérivée enrichit la texture spectrale.

FRÉQUENCE-MATIÈRE

Hauteur perçue comme substance plutôt que comme note. La fréquence-matière participe à la densité de la Masse Irradiante.

FRICTION ACTIVE

Interaction entre crin et corde produisant une texture instable. La friction active est un opérateur central du Flux Instable.

FRICTION RÉSIDUELLE

Reste de vibration non intentionnelle après un geste. Elle contribue à la brume acoustique.

FRONT DE DENSITÉ

Zone où la matière sonore change brusquement d'épaisseur. Le front marque une transition morphogénétique.

FUSION SPECTRALE

Mélange de plusieurs fréquences en une seule perception. La fusion crée une surface vibrante homogène.

GÉNÉRATEUR DE TENSION

Élément du flux qui produit une poussée interne. Le générateur oriente la trajectoire énergétique.

GÉNÉRATION SPONTANÉE

Apparition imprévue d'un phénomène sonore. Elle résulte d'interactions non linéaires entre geste et matériau.

GÉOGRAPHIE VIBRATOIRE

Organisation du son comme relief, faille, paroi ou sédiment. La géographie vibratoire décrit la structure émergente d'une Masse Irradiante.

GÉOMORPHOLOGIE SONORE
Étude des formes produites par la pression, la friction et la densité. Elle analyse les transformations internes du flux.

GESTE QUANTIFIÉ
Action instrumentale mesurable par ses effets sur la matière sonore. Le geste quantifié structure la morphogénèse.

GESTE-PRESSION
Variation de pression appliquée à la corde. Le geste-pression modifie la densité, le timbre et la rugosité.

GESTE-TRAJECTOIRE
Déplacement continu du geste dans l'espace instrumental. La trajectoire influence la forme du flux.

GRAIN ACOUSTIQUE
Résolution perceptive d'un phénomène sonore. Le grain détermine la finesse ou la rugosité de la texture.

GRAIN PERCEPTIF
Limite de discrimination de l'oreille. Le grain perceptif crée des zones d'indiscernabilité.

GRADIENT DE DENSITÉ
Variation progressive de la matière sonore. Le gradient organise la perception du relief.

GRAPPE MICROTONALE
Ensemble de hauteurs très proches produisant une vibration instable. La grappe crée une masse vivante.

GRAPPE SPECTRALE
Ensemble de fréquences proches formant une zone de densité. La grappe produit une vibration instable et une texture vivante.

GRAVITÉ SONORE
Tendance d'un flux à se diriger vers une zone de densité plus forte. La gravité organise les trajectoires internes.

GRILLE D'APERCEPTION
Cadre perceptif permettant de saisir les phénomènes sonores avant leur analyse. La grille structure l'écoute corporelle.

HALO ACOUSTIQUE
Couronne diffuse entourant une fréquence ou une masse. Le halo résulte de résonances secondaires et de battements.

HARMONIQUE INSTABLE
Partiel dont la fréquence varie légèrement sous l'effet de la pression ou de la friction. L'harmonique instable enrichit la Masse Irradiante.

HÉTÉROGÉNÉITÉ CONTRÔLÉE
Coexistence de textures différentes au sein d'un même flux. L'hétérogénéité est régulée par la cohésion énergétique.

HORIZON DE DENSITÉ
Limite perceptive au-delà de laquelle la matière sonore devient indiscernable. L'horizon marque la saturation du champ auditif.

HORIZON DE FORME
Seuil où une structure commence à émerger. L'horizon de forme précède la cristallisation.

HYPER-PRESSION
Excès de pression d'archet produisant saturation, bruiture ou distorsion. L'hyper-pression modifie la morphogénèse.

HYPER-RÉSONANCE
Amplification inhabituelle d'un partiel ou d'un groupe de partiels. L'hyper-résonance crée un point focal dans la masse.

IMBRICATION SPECTRALE
Superposition de plusieurs couches de fréquences. L'imbrication produit une texture complexe et stratifiée.

IMMERSION SONORE
Situation où l'auditeur perçoit le son comme milieu enveloppant. L'immersion résulte de la densité et de la spatialisation.

IMPACT ACOUSTIQUE
Effet produit par une variation brusque de densité ou de pression. L'impact agit comme un marqueur perceptif.

IMPULSION ÉNERGÉTIQUE
Déclenchement initial d'un flux. L'impulsion oriente la trajectoire et la morphogénèse.

INCIDENCE GESTUELLE
Influence directe d'un geste sur la matière sonore. L'incidence détermine la qualité du timbre.

INDÉTERMINATION LOCALE
Zone où la perception hésite entre plusieurs interprétations. L'indétermination est constitutive du Flux Instable.

INFLEXION (STRATE XIII)
Déviation progressive de la trajectoire d'un flux. L'inflexion modifie la direction énergétique.

INHARMONICITÉ

Écart entre les partiels réels et les multiples idéaux d'une fréquence fondamentale. L'inharmonicité enrichit la rugosité.

INSTABILITÉ STRUCTURANTE
Fluctuation interne qui contribue à la cohésion globale. L'instabilité devient un opérateur formel.

INTENSITÉ RADIANTE
Qualité perceptive d'un son dont la densité semble émettre vers l'extérieur. L'intensité radiante caractérise la Masse Irradiante.

INTERFÉRENCE ACTIVE
Interaction entre deux fréquences produisant une modification perceptible du timbre ou de la densité. L'interférence active participe à la morphogénèse du flux.

INTERFÉRENCE PASSIVE
Superposition non intentionnelle de vibrations résiduelles. Elle contribue à la brume acoustique et aux halos.

INTERVALLE-MATIÈRE
Écart perçu non comme relation harmonique mais comme tension physique. L'intervalle devient une substance plutôt qu'une structure.

IRRADIATION SONORE
Propagation d'une densité depuis un point focal. L'irradiation organise l'espace perceptif autour d'un centre énergétique.

IRRÉGULARITÉ STRUCTURANTE
Fluctuation locale qui renforce la cohésion globale du flux. L'irrégularité devient un opérateur formel.

ISOLATION SPECTRALE
Mise en évidence d'un partiel ou d'une fréquence. L'isolation permet d'observer la structure interne de la masse.

LAMINE SONORE
Couche fine et continue de matière vibratoire. La lamine constitue une strate élémentaire de la Masse Irradiante.

LIGNE DE PRESSION
Trajectoire continue définie par la variation de pression d'archet. La ligne de pression influence la densité et la rugosité.

LIGNE-MATIÈRE
Trajectoire sonore perçue comme substance plutôt que comme mélodie. La ligne-matière organise la continuité du flux.

LIMITE D'INDISCERNABILITÉ

Seuil où les différences microtonales cessent d'être perceptibles. Cette limite structure la brume acoustique.

LUMINANCE SONORE
Qualité perceptive d'un son dont la densité semble éclairer l'espace. La luminance résulte d'une forte concentration spectrale.

MACRO-GESTE
Action instrumentale de grande amplitude influençant la forme globale. Le macro-geste organise les transitions majeures.

MACRO-MORPHOLOGIE
Structure générale d'un flux instable. La macro-morphologie résulte de l'enchaînement des strates de l'Autogenèse.

MASSE IRRADIANTE
Ensemble dense de fréquences dont la pression interne produit une sensation d'émission. La Masse Irradiante constitue la forme centrale du Flux Instable.

MASSE-PRESSION
Zone où la pression d'archet crée une densité sonore élevée. La masse-pression agit comme un attracteur.

MATIÈRE ACOUSTIQUE
Substance vibratoire résultant de la friction, de la pression et des micro-écarts. La matière constitue le matériau premier du flux.

MATIÈRE-GESTE
Interaction entre le geste et la résistance du matériau. Cette interaction génère la texture et la rugosité.

MATIÈRE-LIMITE
Zone où la matière sonore atteint un seuil critique de densité. La matière-limite marque un changement qualitatif.

MÉTA-GESTE
Structure gestuelle englobant plusieurs actions locales. Le méta-geste organise la cohérence du flux.

MICRO-ACCIDENT
Variation infime produisant une singularité perceptive. Le micro-accident enrichit la texture sans rompre la continuité.

MICRO-CIRCULATION
Déplacement interne de tensions dans une masse sonore. La micro-circulation organise la vitalité du flux.

MICRO-DÉVIATION
Variation infime de hauteur, de pression ou de timbre. La micro-déviation enrichit la texture

sans rompre la continuité.

MICRO-GESTE
Action instrumentale minimale influençant la matière sonore. Le micro-geste agit sur la rugosité et la densité.

MICRO-PRESSION
Variation très faible de pression d'archet. Elle modifie subtilement la couleur et la stabilité du son.

MICRO-RÉSONANCE
Vibration secondaire produite par le corps de l'instrument. La micro-résonance contribue au halo acoustique.

MICRO-TRAJECTOIRE
Déplacement très court du geste dans l'espace instrumental. La micro-trajectoire influence la morphogénèse locale.

MODULATION DE DENSITÉ
Variation progressive de l'épaisseur sonore. La modulation organise les transitions perceptives.

MODULATION DE PRESSION
Changement continu de pression d'archet. Elle modifie la rugosité, la saturation et la matière.

MOMENT-FLUX
Instant où la matière sonore atteint un équilibre dynamique. Le moment-flux constitue une unité perceptive.

MONAS AUTOGONA — Système de notation micrométrique permettant de fixer l'irradiation translucide du flux sans figer sa nature vivante. Format : [Pôle] [Mode Mixte] — [Pôle] [Altérations /-] [Écarts Cents].

MORPHOGÉNÈSE SONORE
Processus de formation, transformation et dissolution des formes sonores. La morphogénèse décrit l'évolution interne du flux.

MOTIF-MATIÈRE
Unité sonore perçue comme substance plutôt que comme figure. Le motif-matière participe à la cohésion du flux.

NŒUD DE TENSION
Point où plusieurs forces internes convergent. Le nœud modifie la trajectoire énergétique.

NUAGE SPECTRAL
Ensemble diffus de fréquences instables. Le nuage crée une brume acoustique.

NUAGE-MATIÈRE
Texture flottante résultant de micro-écarts et de battements. Le nuage-matière constitue une forme intermédiaire.

NUAGE-PRESSION
Zone où la pression d'archet produit une densité diffuse. Le nuage-pression agit comme un milieu.

NUAGE-SURFACE
Surface vibrante sans contours nets. Elle résulte de la fusion de plusieurs couches spectrales.

NUAGE-TRAJECTOIRE
Déplacement d'une zone diffuse dans l'espace sonore. Le nuage-trajectoire organise la dynamique globale.

PAROI SONORE
Surface dense agissant comme limite perceptive. La paroi structure l'espace interne du flux.

PARTIEL INSTABLE
Composante spectrale dont la fréquence varie légèrement. Le partiel instable enrichit la Masse Irradiante.

PENTE DE DENSITÉ
Variation directionnelle de l'épaisseur sonore. La pente organise le relief perceptif.

PERCUSSION INTERNE
Impact produit à l'intérieur de la matière sonore par une variation brusque de pression ou de trajectoire. La percussion interne agit comme un marqueur perceptif.

PERMÉABILITÉ SONORE
Capacité d'une masse à laisser circuler des tensions internes. La perméabilité organise la respiration du flux.

PHASE D'ACCROISSEMENT
Moment où la matière sonore augmente en densité ou en largeur spectrale. Cette phase prépare la saturation.

PHASE DE RAREFACTION
Moment où la matière sonore se réduit ou s'allège. La raréfaction crée un contraste avec les zones denses.

PHÉNOMÈNE LIMITE
État où un paramètre atteint un seuil critique. Le phénomène limite déclenche souvent une bifurcation.

PHOTISME SONORE
Impression lumineuse produite par une forte concentration spectrale. Le photisme caractérise certaines formes irradiantes.

PIVOT DE DENSITÉ
Point autour duquel s’organisent les variations d’épaisseur sonore. Le pivot stabilise localement le flux.

PLAN DE MATIÈRE
Surface interne d’une masse sonore. Le plan de matière structure la perception du relief.

POINT D’INFLEXION
Moment où la trajectoire énergétique change de direction. Le point d’inflexion marque une transition morphogénétique.

POINT DE SATURATION
Seuil où la matière sonore atteint sa densité maximale. Au-delà, la texture se transforme en bruiture.

POLARITÉ SONORE
Orientation d’un flux vers un pôle énergétique. La polarité organise la dynamique interne.

POROSITÉ ACOUSTIQUE
Capacité d’une texture à laisser filtrer des micro-événements. La porosité enrichit la perception.

PRESSION-MATIÈRE
Interaction entre la pression d’archet et la résistance de la corde. Cette interaction détermine la rugosité.

PROJECTION SPECTRALE
Émission d’une densité vers l’extérieur. La projection organise l’espace perceptif.

PULSATION INTERNE
Rythme implicite généré par les battements et les micro-écarts. La pulsation interne structure la continuité.

RADIANCE SONORE
Qualité d’un son dont la densité semble se diffuser. La radiance caractérise les masses lumineuses.

RÉCURRENCE MATIÈRE
Retour d’une texture ou d’une densité déjà entendue. La récurrence crée une cohésion perceptive.

RÉFRACTION SONORE
Déviation d’un flux lorsqu’il traverse une zone de densité différente. La réfraction modifie la trajectoire.

RÉMANENCE MATIÈRE
Persistance d’une texture après son extinction apparente. La rémanence agit comme

mémoire interne.

RÉSONANCE DIFFUSE
Propagation non localisée d'une vibration. La résonance diffuse contribue au halo acoustique.

SABLE SONORE
Texture granuleuse résultant d'une multitude de micro-événements. Le sable sonore crée une rugosité perceptive.

SATURATION MATIÈRE
État où la densité sonore atteint son maximum. La saturation transforme la texture en bruiture.

SCINTILLEMENT SPECTRAL
Micro-variations rapides de partiels produisant une impression de vibration lumineuse. Le scintillement enrichit la surface sonore.

SÉDIMENT SONORE
Accumulation de couches vibratoires successives. Le sédiment constitue une mémoire interne du flux.

SEUIL DE BRUITURE
Point où la matière sonore bascule du tonal vers le bruité. Ce seuil marque une transition morphogénétique.

SEUIL DE DENSITÉ
Limite au-delà de laquelle la texture devient opaque. Le seuil structure la perception du relief.

SEUIL DE LUMINANCE
Point où la concentration spectrale produit une impression lumineuse. Ce seuil caractérise les masses irradiantes.

SIGNALEMENT
Émergence d'un micro-événement dans une texture dense. Le signalement agit comme un repère perceptif.

SILHOUETTE SPECTRALE
Contour perceptif d'une masse sonore. La silhouette résulte de la distribution des densités.

SOUFFLE ACOUSTIQUE
Flux d'air ou de bruit large accompagnant la vibration. Le souffle contribue à la brume sonore.

SOUPLESSE DE TRAJECTOIRE
Capacité d'un flux à se déformer sans rupture. La souplesse organise la continuité.

SPHÈRE SONORE

Volume perceptif généré par une masse vibratoire. La sphère structure l’espace interne.

SPIRALE DE DENSITÉ
Augmentation ou diminution progressive de la matière selon un mouvement circulaire. La spirale organise la dynamique.

STABILITÉ DYNAMIQUE
État où un flux reste cohérent malgré ses fluctuations internes. La stabilité dynamique caractérise les formes vivantes.

STRATE (AUTOGENÈSE)
Niveau de développement d’un flux dans le processus autogénétique. Chaque strate modifie la morphogénèse.

SUR-PRESSION
Excès de pression d’archet produisant distorsion ou saturation. La sur-pression modifie la texture.

SURFACE ACOUSTIQUE
Plan perceptif résultant de la fusion de plusieurs couches spectrales. La surface organise le relief.

SURFACE-MATIÈRE
Texture perçue comme substance plutôt que comme contour. La surface-matière constitue une unité perceptive.

SUSPENSION SONORE
Moment où la matière semble se maintenir sans progression. La suspension crée un espace d’écoute.

TENSION-MATIÈRE
Force interne qui organise la densité et la trajectoire d’un flux. La tension-matière structure la morphogénèse.

TENSION-NŒUD
Point où plusieurs forces internes convergent et se condensent. Le nœud influence la trajectoire du flux et crée une zone de focalisation.

TENSION-SURFACE
Pression exercée sur la couche externe d’une masse sonore. La tension-surface modifie la perception du relief.

TISSU ACOUSTIQUE
Ensemble de micro-événements formant une texture continue. Le tissu constitue la base perceptive du flux.

TORSION SPECTRALE
Déformation du spectre due à une variation de pression ou de trajectoire. La torsion modifie

la couleur du son.

TRAÇAGE GESTUEL
Inscription perceptible d’un geste dans la matière sonore. Le traçage révèle la dynamique interne.

TRAJECTOIRE D’ÉNERGIE
Chemin suivi par une tension sonore dans le temps. La trajectoire organise la morphogénèse.

TRAJECTOIRE-MATIÈRE
Déplacement d’une texture ou d’une densité dans l’espace sonore. La trajectoire-matière structure le flux.

TRANSPARENCE SPECTRALE
État où les couches sonores deviennent perceptibles séparément. La transparence révèle la structure interne.

TRANSLATION DE DENSITÉ
Déplacement latéral d’une zone dense. La translation modifie l’équilibre du flux.

TRANSLUCENCE SONORE
Qualité d’une texture laissant percevoir ses couches internes. La transluscence caractérise les masses fines.

TRANSVERSALITÉ GESTUELLE
Interaction entre plusieurs axes de mouvement. La transversalité enrichit la morphogénèse.

TRAME SONORE
Structure sous-jacente d’un flux instable. La trame organise les relations internes.

TRÉMULATION
Oscillation rapide d’une fréquence ou d’un partiel. La trémulation crée une vibration lumineuse.

TURBULENCE ACOUSTIQUE
Instabilité locale produite par des micro-déviations. La turbulence enrichit la texture.

ULTRA-PRESSION
Pression extrême d’archet produisant saturation et distorsion. L’ultra-pression modifie la matière sonore.

ULTRA-RÉSONANCE
Amplification inhabituelle d’un groupe de partiels. L’ultra-résonance crée un point focal.

VAPEUR SONORE
Texture diffuse et légère résultant d’une faible densité. La vapeur agit comme milieu de transition.

VARIATION DE SURFACE
Modification locale de la texture externe d’une masse sonore. La variation de surface influence le relief.

VECTEUR D’ÉNERGIE
Direction privilégiée d’un flux sonore. Le vecteur organise la dynamique interne.

VIBRATION-MATIÈRE
Oscillation perçue comme substance plutôt que comme hauteur. La vibration-matière constitue l’unité élémentaire du flux.

VIBRATION-NŒUD
Point où une vibration se concentre ou se bloque. Le nœud influence la distribution des partiels et la stabilité du flux.

VIBRATION-SURFACE
Oscillation perceptible sur la couche externe d’une masse sonore. La vibration-surface modifie le relief.

VIBRATO DIFFUS
Oscillation large et instable produisant une texture flottante. Le vibrato diffus enrichit la brume acoustique.

VISCOSITÉ SONORE
Résistance interne d’une matière vibratoire à la transformation. La viscosité ralentit la morphogénèse.

VITESSE DE DENSIFICATION
Rapidité avec laquelle une masse sonore s’épaissit. Cette vitesse influence la perception du mouvement.

VOILE ACOUSTIQUE
Couche légère recouvrant une texture plus dense. Le voile adoucit les contours perceptifs.

VOILEMENT SPECTRAL
Perte de netteté dans la distribution des partiels. Le voilement crée une zone d’indiscernabilité.

VORTEX SONORE
Tourbillon interne de tensions et de micro-trajectoires. Le vortex organise une dynamique circulaire.

ZONE ACOUSTIQUE
Région définie par une densité, un timbre ou une pression particulière. La zone structure l’espace interne du flux.

ZONE D’ATTRACTION
Espace vers lequel convergent les trajectoires sonores. La zone d’attraction stabilise

localement la morphogénèse.

ZONE DE BRUITURE
Région où la matière sonore bascule vers le bruité. Cette zone marque un seuil perceptif.

ZONE DE DÉPLOIEMENT
Espace où une texture s’étend ou se dilate. Le déploiement modifie la forme globale.

ZONE DE FRICTION
Région où la pression et la résistance du matériau produisent une rugosité. La zone de friction enrichit la texture.

ZONE DE LUMINANCE
Espace où la concentration spectrale produit une impression lumineuse. La zone de luminance caractérise les masses irradiantes.

ZONE DE MATIÈRE
Région définie par une texture ou une densité spécifique. La zone de matière constitue une unité perceptive.

ZONE DE PRESSION
Espace où la pression d’archet est dominante. La zone de pression influence la rugosité et la saturation.

ZONE DE RÉMANENCE
Région où subsistent des vibrations résiduelles. La rémanence agit comme mémoire interne.

ZONE DE SATURATION
Espace où la densité atteint son maximum. La saturation transforme la texture en bruiture.

ZONE LIMITE
Seuil où un paramètre atteint une valeur critique. La zone limite déclenche souvent une bifurcation.

ZONE TRANSITOIRE
Région intermédiaire entre deux états de densité. La zone transitoire organise les passages morphogénétiques.

Glossaire

ACCORD AUTO-MORPHOGÉNÉTIQUE
ACCORD-MASSE
ACCORD-SURFACE
ACCRÉTION
APERCEPTION
ARTEFACT (α)
ARRIPE-ÉNERGIE
ATONALITÉ ORGANIQUE
ATMOSPHÈRE SONORE
AUTOGENÈSE (XXV STRATES)

BATTEMENT
BOUCLAGE (STRATE VII)
BRUIT DU CRIN
BRUME SONORE
BRUIT/N0TE (ZONE DE NÉGOCIATION)
BRUIT BLANC / BRUIT LARGE
BRUIT STRUCTURANT
BRUITURE
BRUME ACOUSTIQUE
BIFURCATION

CAGE ACOUSTIQUE
CARTOGRAPHIE SONORE
CENT (ÉCART EN)
CHAMP DE ΣNERGIE
CHAMP VIBRATOIRE
CLAIR-OBSCUR SONORE
CLIMAT SONORE
COHÉSION INTERNE
COLLISION SPECTRALE
COMPRESSION TEMPORELLE
CONFIGURATION SONORE
CONTAMINATION (STRATE IX)
CONTINU SONORE
CORPS-INSTRUMENT
CORRESPONDANCE (CCCC)
CRISTALLISATION (STRATE II)

DÉCROCHEMENT
DÉMANCHÉ TOTAL
DENSIFICATION (STRATE III)

DENSITÉ SPECTRALE
DÉRIVE MICROTONALE
DÉSAGRÉGATION SONORE
DÉTECTION TACTILE
DÉTOUR SPECTRAL
DIFFRACTION SONORE
DILATATION TEMPORELLE
DIMENSION TACTILE
DISSOLUTION
DISTORSION MATÉRIELLE
DYNAMIQUE INTERNE

ÉCART (MICRO-ÉCART)
ÉCART STRUCTURANT
ÉCART-PRESSION
ÉCART-TIMBRE
ÉCHELLE CONTINUE
ÉCHO INTERNE
ÉLARGISSEMENT SPECTRAL
ÉMERGENCE
ÉNERGIE AUTO-CONSTRUITE
ÉNERGIE-FLUX
ÉNERGIE-GESTE
ÉNERGIE-MATIÈRE
ÉNERGIE-NŒUD
ÉNERGIE-PRESSION
ÉNERGIE-RÉMANENCE
ÉNERGIE-TRAJECTOIRE
ÉROSION SONORE
ÉTAT-FLUX
ÉTHER OPÉRATIF (STRATE XIV)
ÉVANESCENCE RADIANTE (STRATE X)
ÉVAPORATION
ÉVÉNEMENT-ÉTAT
EXCÈS SPECTRAL
EXPANSION SONORE

FAILLE SONORE
FENÊTRE DE DENSITÉ
FILAMENT SONORE
FILTRE GESTUEL
FLUX INSTABLE
FONCTION D'ATTRACTEUR
FORCE DE RÉMANENCE
FRACTURE SONORE
FRAGMENT D'ÉNERGIE
FRÉQUENCE DÉRIVÉE
FRÉQUENCE-MATIÈRE
FRICTION ACTIVE
FRICTION RÉSIDUELLE
FRONT DE DENSITÉ
FUSION SPECTRALE

GÉNÉRATEUR DE TENSION
GÉNÉRATION SPONTANÉE
GÉOGRAPHIE VIBRATOIRE
GÉOMORPHOLOGIE SONORE
GESTE QUANTIFIÉ
GESTE-PRESSION
GESTE-TRAJECTOIRE
GRAIN ACOUSTIQUE
GRAIN PERCEPTIF
GRADIENT DE DENSITÉ
GRAPPE MICROTONALE
GRAPPE SPECTRALE
GRAVITÉ SONORE
GRILLE D'APERCEPTION

HALO ACOUSTIQUE
HARMONIQUE INSTABLE
HÉTÉROGÉNÉITÉ CONTRÔLÉE
HORIZON DE DENSITÉ
HORIZON DE FORME
HYPER-PRESSION
HYPER-RÉSONANCE

IMBRICATION SPECTRALE
IMMERSION SONORE
IMPACT ACOUSTIQUE
IMPULSION ÉNERGÉTIQUE
INCIDENCE GESTUELLE
INDÉTERMINATION LOCALE
INFLEXION (STRATE XIII)
INHARMONICITÉ
INSTABILITÉ STRUCTURANTE
INTENSITÉ RADIANTE
INTERFÉRENCE ACTIVE
INTERFÉRENCE PASSIVE
INTERVALLE-MATIÈRE
IRRADIATION SONORE
IRRÉGULARITÉ STRUCTURANTE
ISOLATION SPECTRALE

LAMINE SONORE
LIGNE DE PRESSION
LIGNE-MATIÈRE
LIMITE D'INDISCERNABILITÉ
LUMINANCE SONORE

MACRO-GESTE
MACRO-MORPHOLOGIE
MASSE IRRADIANTE
MASSE-PRESSION
MATIÈRE ACOUSTIQUE

MATIÈRE-GESTE
MATIÈRE-LIMITE
MÉTA-GESTE
MICRO-ACCIDENT
MICRO-CIRCULATION
MICRO-DÉVIATION
MICRO-GESTE
MICRO-PRESSION
MICRO-RÉSONANCE
MICRO-TRAJECTOIRE
MODULATION DE DENSITÉ
MODULATION DE PRESSION
MOMENT-FLUX
MORPHOGÉNÈSE SONORE
MOTIF-MATIÈRE

NŒUD DE TENSION
NUAGE SPECTRAL
NUAGE-MATIÈRE
NUAGE-PRESSION
NUAGE-SURFACE
NUAGE-TRAJECTOIRE

PAROI SONORE
PARTIEL INSTABLE
PENTE DE DENSITÉ
PERCUSSION INTERNE
PERMÉABILITÉ SONORE
PHASE D'ACCROISSEMENT
PHASE DE RAREFACTION
PHÉNOMÈNE LIMITE
PHOTISME SONORE
PIVOT DE DENSITÉ
PLAN DE MATIÈRE
POINT D'INFLEXION
POINT DE SATURATION
POLARITÉ SONORE
POROSITÉ ACOUSTIQUE
PRESSION-MATIÈRE
PROJECTION SPECTRALE
PULSATION INTERNE

RADIANCE SONORE
RÉCURRENCE MATIÈRE
RÉFRACTION SONORE
RÉMANENCE MATIÈRE
RÉSONANCE DIFFUSE

SABLE SONORE
SATURATION MATIÈRE
SCINTILLEMENT SPECTRAL
SÉDIMENT SONORE

SEUIL DE BRUITURE
SEUIL DE DENSITÉ
SEUIL DE LUMINANCE
SIGNALEMENT
SILHOUETTE SPECTRALE
SOUFFLE ACOUSTIQUE
SOUPLESSE DE TRAJECTOIRE
SPHÈRE SONORE
SPIRALE DE DENSITÉ
STABILITÉ DYNAMIQUE
STRATE (AUTOGENÈSE)
SUR-PRESSION
SURFACE ACOUSTIQUE
SURFACE-MATIÈRE
SUSPENSION SONORE

TENSION-MATIÈRE
TENSION-NŒUD
TENSION-SURFACE
TISSU ACOUSTIQUE
TORSION SPECTRALE
TRAÇAGE GESTUEL
TRAJECTOIRE D'ÉNERGIE
TRAJECTOIRE-MATIÈRE
TRANSPARENCE SPECTRALE
TRANSLATION DE DENSITÉ
TRANSLUCENCE SONORE
TRANSVERSALITÉ GESTUELLE
TRAME SONORE
TRÉMULATION
TURBULENCE ACOUSTIQUE

ULTRA-PRESSION
ULTRA-RÉSONANCE

VAPEUR SONORE
VARIATION DE SURFACE
VECTEUR D'ÉNERGIE
VIBRATION-MATIÈRE
VIBRATION-NŒUD
VIBRATION-SURFACE
VIBRATO DIFFUS
VISCOSITÉ SONORE
VITESSE DE DENSIFICATION
VOILE ACOUSTIQUE
VOILEMENT SPECTRAL
VORTEX SONORE

ZONE ACOUSTIQUE
ZONE D'ATTRACTION
ZONE DE BRUITURE
ZONE DE DÉPLOIEMENT

ZONE DE FRICTION
ZONE DE LUMINANCE
ZONE DE MATIÈRE
ZONE DE PRESSION
ZONE DE RÉMANENCE
ZONE DE SATURATION
ZONE LIMITE
ZONE TRANSITOIRE